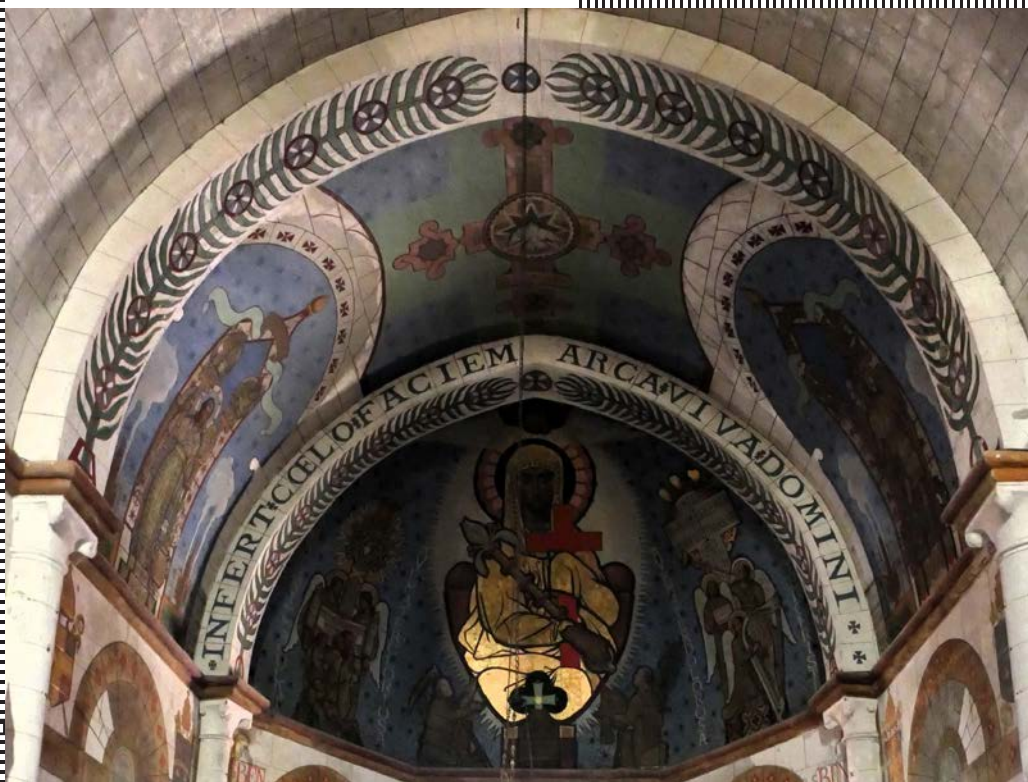


FOCUS

LES PEINTURES MURALES DE FÉLIX PÉRIN À ANSAC-SUR-VIENNE





1



2

Photo de couverture
Le Couronnement de la Vierge sur le cul-de-four de l'abside du chœur de l'église Saint-Benoît.
© CCCL.

1. Vue générale de la nef de l'église Saint-Benoît.
© CCCL.

2. La Vierge entourée de deux donateurs et d'anges musiciens.
© CCCL.

3. Sur le mur latéral sud, l'archange saint Michel. On peut lire l'inscription « Vœu d'Alphonse et Hortense Périn » en bas à gauche.
© CCCL.



3

LES PEINTURES MURALES DE FÉLIX PÉRIN À ANSAC-SUR-VIENNE - LES FAITS MARQUANTS

FÉLIX PÉRIN, REPRÉSENTANT DU MOUVEMENT NAZARÉEN

Le mouvement nazaréen, avec comme figure emblématique Johann Friedrich Overbeck, est apparu en Allemagne au début du XIX^e siècle. Il est introduit en France vers 1830 par Victor Orsel (1795-1850). Alphonse Henri Périn (1798-1874), le père de Félix, est un des membres les plus actifs du mouvement en France.

Architecte de métier, Alexandre Félix Périn (1835- 1891) fait partie d'une famille d'artistes. Outre son père, peintre de sujets religieux, son grand-père Lié-Louis Périn-Salbreux (1753-1817) est portraitiste et miniaturiste.

LE MOUVEMENT NAZARÉEN OU L'ART AU SERVICE DE LA RELIGION

Le mouvement nazaréen part d'un constat clair : le monde est jugé décadent et « moralement laid » du fait de la déchristianisation. Il faut donc œuvrer à la régénération de la société en utilisant l'art chrétien. Les artistes nazaréens s'inspirent des œuvres allant de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge, leur authenticité et leur pureté « correspondant » à leur foi.

La peinture murale est leur mode d'expression privilégié car elle est considérée comme la technique par excellence de l'art chrétien. L'utilisation du symbole ou de l'allégorie est au cœur de toutes les productions nazaréennes.

LES DÉCORS D'ANSAC-SUR-VIENNE OU L'INFLUENCE DES LIENS FAMILIAUX

La présence de décors nazaréens à Ansac-sur-Vienne tient au fait que Félix Périn a de la famille

dans le village. En effet le maire de la commune, le baron Albert de Chamborant, est son cousin germain du côté de sa mère. Ce lien de parenté, associé à la fonction politique exercée par son cousin, expliquent la présence de tels décors dans un village aussi petit qu'Ansac-sur-Vienne. Félix Périn intervient sur l'église Saint-Benoît entre 1876 et 1886 et sur la chapelle Notre-Dame entre 1888 et 1890.

Parallèlement à ces deux chantiers, il construit un mausolée en mémoire d'Hélène de Chamborant, l'épouse d'Albert. Ce mausolée, connu sous le nom de chapelle de Villevert (commune d'Esse), est réalisé entre 1879 et 1881.

Ces projets sont financés par la famille de Chamborant de Périssat et soutenus par les curés de la paroisse et l'évêque d'Angoulême.

La chapelle Notre-Dame est le dernier chantier de Félix Périn qui meurt le 15 avril 1891, 3 jours avant la bénédiction des peintures de la chapelle.

DANS L'ÉGLISE SAINT-BENOÎT : LA RÉALISATION D'UN VŒU PARENTAL

Les peintures de l'église Saint-Benoît ont pour origine un vœu formulé par les parents de Félix Périn en 1870. Après la défaite de la France face à la Prusse et la dissolution du Second Empire, ils fuient Paris et se réfugient à Villevert. Félix, lui, décide de rester et de résister. Craignant pour la vie de leur fils, ils font la promesse à « la sainte Vierge Marie, si elle daignait les écouter, de donner au sanctuaire d'Ansac une marque de leur reconnaissance ». Plusieurs inscriptions rappellent ce vœu : « Vœu d'Alphonse et Hortense Périn » sur le mur sud du chœur, « Vœu



1. La cuve baptismale se trouve face à l'entrée de l'église Saint-Benoît. Au-dessus d'elle, la colombe et l'inscription *Credo*.
© CCCL

mars-mai 1871 » sur le cul-de-four. Les inscriptions sur les statues de Joseph et de la Vierge commémorent le souvenir d'Hortense et Alphonse, décédés en 1873 et 1874.

Mais surtout, les peintures de Félix Périn illustrent son engagement spirituel fort envers l'Église et sa foi dans les préceptes qu'elle prône. Les scènes du chœur sont organisées autour du Couronnement de la Vierge. La Vierge en majesté trône sur le cul-de-four de l'abside. Elle est encadrée par deux donateurs à genoux (à gauche, Alphonse Périn en paysan tenant une faux et un chapelet ; à droite l'abbé Fourgeaud offrant une maquette d'église) et deux groupes d'anges musiciens. La Vierge tient dans la main gauche une croix rouge, symbole de la Passion, et dans la main droite un sceptre fleurdelisé, symbole de son pouvoir et de sa virginité. Sur l'arc brisé qui sépare l'abside du chœur, on peut lire l'inscription latine *Infert coelo faciem arca viva Domini* (L'Arche Vive du Seigneur offre son visage au ciel). Le décor de palmiers symbolise le paradis et la palme victorieuse des martyrs.

Sur les murs latéraux, quatre personnages historiques ou bibliques issus de l'Ancien et du Nouveau Testament sont représentés. Sur le mur nord (à gauche de la Vierge), on voit en partie haute saint Gabriel, archange de l'Annonciation, et en partie basse le grand prêtre Aaron avec son bâton fleuri et un encensoir. Sur le mur sud, saint Michel, archange de l'Apocalypse, occupe la partie haute et le pape Urbain II, qui a prêché la première croisade en 1095, la partie basse. L'ensemble est complété par les armoiries du

pape Léon XIII et de Monseigneur Sébaux, évêque d'Angoulême et ami proche de la famille de Chamborant. Le programme peint par Félix Périn propose ainsi un condensé de la doctrine chrétienne en faisant le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament. L'artiste veut convaincre l'Homme de suivre les traces du Christ.

Le mobilier liturgique conçu par l'artiste complète le programme. Les reliefs sculptés du maître-autel rappellent le sacrifice du Christ avec au centre, le Christ sur un trône tenant le calice du sacrifice, à gauche Abraham et à droite le roi David. La chaire est décorée des symboles des évangélistes : Luc (le taureau), Jean (l'aigle), Matthieu (l'ange) et Marc (le lion). La cuve baptismale insiste sur l'importance du baptême. Début du chemin de foi d'un chrétien, ce sacrement est le seul moyen d'obtenir le salut de son âme. Les inscriptions *Credo* (je crois) et, au-dessus de la colombe du Saint-Esprit *In unum Deum* (en un seul Dieu) le rappellent.

DANS LA CHAPELLE NOTRE-DAME : UN DÉCOR DÉDIÉ À LA VIERGE MARIE ET À LA PATRIE

Dans cet édifice, Félix Périn affiche à nouveau sa foi profonde et sa volonté artistique. Le registre iconographique, avec deux grandes compositions, développe cette fois les thèmes marial et patriotique.

La première grande composition se trouve sur le cul-de-four du chœur. On y voit le monogramme de la Vierge surmonté d'une couronne et accompagné de l'inscription *Ave Maria*. Deux



2

2. L'arbre de Jessé orne l'abside du chœur de la chapelle Notre-Dame. Il est encadré de deux niches avec les noms des quatre éléments (à gauche) et des quatre saisons (à droite). Ce programme illustre la toute-puissance de Dieu, créateur du monde.
© CCCL.

3. La composition dédiée à la Vierge Marie sur le cul-de-four du chœur.
© CCCL.

4. La composition dédiée à Jeanne d'Arc et à la patrie, sur le voûtain ouest.
© CCCL.



3



4



1. Sur la voûte de la chapelle Notre-Dame, l'inscription Ave Regina fait le lien entre les compositions du chœur et du voûtain côté ouest.

© CCCL.

2. L'arbre de Jessé dans l'abside reprend les noms des principaux sites mariaux de France.

© CCCL.

anges entourent le monogramme et portent les inscriptions *principes* et *potestates*. Ces deux mots sont tirés d'une prière du pape Léon XIII destinée à préserver l'Église, la patrie et les familles des fléaux. Les anges, eux, rappellent des éléments propres à l'histoire chrétienne et au dogme. Le trophée papal derrière l'ange de gauche symbolise la soumission de Félix Périn au pape. L'ange de droite indique la date d'une bataille remportée par les Chrétiens sur les Turcs ottomans (7 octobre 1571).

La deuxième grande composition se trouve sur le voûtain du mur occidental. L'iconographie utilisée renvoie à Jeanne d'Arc. La croix latine est au centre de la composition. Elle est bénite par la main de Dieu et est complétée à sa base par la colombe du Saint Esprit et la Bible posée sur un trône. Les dates 1429-1870 correspondent respectivement aux débuts de Jeanne d'Arc comme chef de guerre et à son invocation pour repousser l'envahisseur prussien. Le trône est entouré de deux boucliers portant les armes de Jeanne d'Arc et de la France. Les diverses inscriptions autour rappellent la mission divine de Jeanne d'Arc. Enfin un lion, symbole de force et de courage, sert de socle à la composition.

Entre les deux compositions, la voûte est ornée des allégories de la Passion, représentée par le pélican, et de la Résurrection du Christ, représentée par les deux paons. L'inscription Ave Regina témoigne de la dévotion du culte marial (proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854).

Sur l'abside, l'arbre de Jessé, généralement utilisé pour la généalogie du Christ, est doté des

noms des principaux sites mariaux de France. Par ces références, Félix Périn affirme la prééminence de l'Église sur l'État, à une période où la séparation des deux pouvoirs n'existe pas. Jeanne d'Arc est le symbole de la France et de l'Église victorieuses. La défaite face à la Prusse, la chute du Second Empire et la Commune sont, pour l'Église, autant de signes d'un châtement divin qui sanctionnerait la déchristianisation.

QUE RESTE-T-IL DU MESSAGE ?

Les décors d'Ansac-sur-Vienne, très complexes dans leur iconographie et leur symbolisme, sont difficiles à lire et on suppose que les contemporains ne les ont pas compris. Cette incompréhension est générale au mouvement nazaréen qui, à force de rechercher l'abstraction et l'austérité, est devenu trop compliqué et s'est éteint de lui-même.

À travers ses peintures, Félix Périn accomplit un acte de foi en identifiant la religion comme un pilier indispensable de la société et de l'art. Ces peintures ont valu à ces deux édifices d'être inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1996.

LES PEINTURES MURALES DE FÉLIX PÉRIN À ANSAC-SUR-VIENNE

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES PEINTURES MURALES DE FÉLIX PÉRIN À ANSAC-SUR-VIENNE (liste non exhaustive) :

- Thierry ALLARD, « Les peintures murales de Félix Périn à Ansac : un témoignage tardif du mouvement nazaréen », dans *Revue de l'institut national d'histoire de l'art*, n°64, 2009.
- Thierry ALLARD, « Un témoignage unique du mouvement nazaréen en Poitou-Charentes. Les peintures murales d'Ansac-sur-Vienne », dans *Le Picton*, n°212, 2012.
- Pierre BOULANGER, *Ansac-sur-Vienne (Charente)*, 2013.
- Véronique DUJARDIN, Émilie MOINOT, Yann OURRY, *Le Confolentais entre Poitou, Charente et Limousin*, Images du Patrimoine n°243, Geste éditions, 2007.
- Robert PINOT de VILLECHENON, « Peintures décoratives murales du XIX^e siècle dans trois édifices religieux du Confolentais », dans *Bulletin des Amis du Vieux Confolens*, n°137, 2018.

ACCUEIL & INFORMATIONS

Office de tourisme de Charente Limousine
8 rue Fontaine des jardins - 16 500 Confolens
Tel : 05.45.84.22.22.
<https://www.tourisme-charentelimousine.fr/>

« M. PÉRIN VEUT QUE TOUT, DANS SON ŒUVRE, CONCOURS À PRODUIRE UNE FORTE ET PÉNÉTRANTE IMPRESSION, MAIS ENCORE UN PROFOND ET SUBSTANTIEL ENSEIGNEMENT. »

Citation de M. le curé d'Ansac-sur-Vienne, 1896.

Laissez-vous conter le Confolentais, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie de guides conférenciers agréés par le ministère de la Culture. Ils connaissent parfaitement le territoire et vous donnent des clés de lecture pour comprendre un bâtiment, un paysage, une ville et un village au fil des quartiers.

Le Confolentais (en Charente Limousine) appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

La Direction Générale des Patrimoines, au sein du ministère de la Culture attribue le label « Villes et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des animateurs de l'architecture et du patrimoine et des guides conférenciers, ainsi que la qualité de leurs actions. De l'architecture aux paysages, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 206 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Le service Patrimoine

Le service Patrimoine anime la convention « Pays d'art et d'histoire » signée entre la Communauté de communes de Charente Limousine et le ministère de la Culture. Il organise diverses animations pour découvrir et valoriser le patrimoine du territoire auprès de ses habitants et des visiteurs. Il se tient à la disposition des communes et des structures locales pour tout projet.

À proximité

Dans la Région Nouvelle Aquitaine: les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, Dax, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ; les pays de GrandAngoulême, du Grand Châtelleraut, de Grand Poitiers, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corréziennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois en Poitou, des Monts et Barrages, de Parthenay-Gâtine, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise, de Vienne et Gartempe.

Pour tout renseignement

Service Pays d'art et d'histoire
Communauté de communes de Charente Limousine
8 rue Fontaine des jardins
16 500 Confolens
Tel : 05.45.84.14.08.
celine.deveza@charente-limousine.fr
Office de tourisme de Charente Limousine - 8 rue Fontaine des jardins - 16 500 Confolens
Tel : 05.45.84.22.22.
tourisme@charente-limousine.fr
Textes : C. Deveza, 2024.
Conception : Pays d'art et d'histoire, CCCL.

Conception graphique

DES SIGNES studio
Muchir Desclouds 2015
Impression
IGE Edigraphic

Cette brochure a été réalisée grâce aux articles rédigés par Thierry Allard et à l'inventaire du patrimoine et à l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Nouvelle Aquitaine.



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

CHARENTE
LE DÉPARTEMENT

